



1. Implanté en peigne le long d'un canal, cet immeuble de bureaux habillé de bambou est le premier d'un ensemble de trois bâtiments à venir.
2. Le même matériau, disposé à l'horizontale, emballe un escalier extérieur.
3. Entre les deux ailes de l'immeuble, la vue sur le canal et les vergers.



CAMILLA PONCIGLIONE

IMMOBILIER TERTIAIRE

Des façades en cannes de bambou

Ces bureaux ancrés au bord du canal de la ZAC Carré-Sénart, à Lieusaint (Seine-et-Marne) s'enveloppent de bambou. Un matériau inhabituel sous nos climats, retenu ici pour ses qualités esthétiques et sa durabilité.

Conçu par l'architecte Monica Donati, le nouveau bâtiment en R + 3 du Centre de gestion de la fonction publique territoriale de Seine-et-Marne ne passe pas inaperçu. La raison ? Sa vêtue insolite... Les façades sud et ouest s'habillent en effet de panneaux à claire-voie de cannes de bambou de 6 cm de diamètre, fixées à un profilé acier en nez de dalle. De même pour les fenêtres, protégées par des persiennes repliables de bambous pincés dans un cadre métallique. Traditionnellement utilisée en Asie, cette graminée suscite l'admiration de l'architecte. « Elle atteint sa maturité en trois ans, alors qu'il faut un siècle à un chêne pour être exploitable », précise-t-elle. Séduite par ses possibilités, Monica Donati en célèbre sa durabilité (supérieure à dix ans et com-

parable à un bois dur), son aspect lisse et soyeux, son faible impact environnemental (croissance exceptionnellement rapide) et son aspect visuel d'ensemble qui imprime une vibration à la façade. Sans oublier sa résistance comparable à l'acier...

Poutre caisson légère et résistante

Les fibres du bambou, extrêmement solides, et la structure tubulaire creuse des cannes cloisonnées aux nœuds, en font une poutre caisson légère, capable de supporter des pressions considérables. La fibre de bambou résiste ainsi à 40 kg/mm² contre 37 kg/mm² pour un acier courant. Une barre métallique de 1 m de long en 1 cm² de section supporte 4 tonnes avant de rompre. Un bambou de même longueur, en 12 cm² de section, rom-

pra à partir de 12 t de charge... En provenance de forêts écogérées de Java et de Bali, ces cannes dont les cloisons internes ont été percées pour éviter toute stagnation d'eau, reçoivent un traitement insecticide naturel sur place. Séchées huit semaines, elles sont acheminées par conteneur en France. Une filiale contrôlée par la bamboueraie d'Anduze (Gard). « Au fil du temps, le bambou grisaille et peut se fendre, mais il est facile à remplacer », souligne encore Monica Donati. Sous sa vêtue, la façade est maçonnée et isolée par l'extérieur. « L'utilisation massive du bambou constituerait une alternative à l'utilisation du bois et lutterait efficacement contre la déforestation en milieu tropical et équatorial. » On ne demande qu'à croire l'architecte.

■ Jacques-Franck Degioanni

FICHE TECHNIQUE Maître d'ouvrage : SDAS-Fulton. Maîtrise d'œuvre : Monica Donati Architectes. Synchron (fluides), GV (économiste), Astrance (HQE), Bureau Veritas (CSPS), BET. Entreprise générale : Rabet-Dutilleul. Surface : 11000 m² Shon (pour les 3 bâtiments). Certifications : NF bâtiment tertiaire démarche HQE et BBC. Coût : 16,5 millions d'euros HT.